

cusa de négligence devant eux pour n'avoir pas prêché jusqu'à ce jour à ses frères les oiseaux, qui écoutaient avec tant de respect la parole de Dieu (1).

Ce prodige n'était qu'un prélude à des miracles plus éclatants, par lesquels le Tout-Puissant allait sceller la vérité de sa mission apostolique.

Arrivé à Bévagna, le saint fit un discours plein d'éloquence sur l'amour de Dieu, et guérit une jeune fille aveugle en lui mettant trois fois de sa salive sur les paupières, et en invoquant la très-sainte Trinité. Un grand nombre de pécheurs se convertirent, et quelques-uns de ses auditeurs se joignirent à lui pour devenir à leur tour des apôtres de la pénitence et de la paix. Il eut alors la pensée de tourner ses pas vers les contrées infidèles de l'Orient, pour y porter le flambeau de la foi, et aussi dans l'espérance d'y cueillir la palme du martyre. Il se dirigea donc vers Rome, afin d'obtenir du Pape l'autorisation nécessaire. En route, il prêchait dans les villes et les bourgades, semant les miracles sur ses pas; et il passait, comme le divin Maître, en faisant le bien.

A Rome, il eut une audience du Souverain Pontife Innocent III apprit avec bonheur la rapide propagation de son Ordre, ainsi que les travaux et les vertus de ses Frères : ensuite, il lui accorda volontiers l'autorisation d'aller prêcher les Mahométans. Deux fois la Ville éternelle entendit le saint, et deux fois la bonne semence tomba dans un terrain bien préparé : deux nouveaux disciples s'attachèrent à lui ; ce furent les frères Zacharie et Guillaume (2). Le bienheureux Patriarche se lia aussi d'une étroite et sainte amitié avec une dame romaine nommée Giacomina (Jacqueline) de Settisoli, l'une des plus nobles et des plus opulentes familles du Mont-Palatin. Cette pieuse veuve et la vierge Claire sont les deux seules femmes avec lesquelles il ait eu des relations suivies, même pour la direction spirituelle ; encore y mit-il une extrême réserve. Nous devons ajouter qu'elles se montrèrent dignes l'une et l'autre d'une telle prédilection, et que leur affection pour le saint, plus pure que la neige, demeure l'image parfaite de ces affections transfigurées que Marthe et Marie-Madeleine avaient pour Notre-

(1) Thomas de Célano ; saint Bonaventura.

(2) Frère Guillaume est cet anglais qui fut substitué à Jean de Capella, de si triste mémoire.